



# Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 - Le surplus de poids

Mars 2019

Service de surveillance, recherche et évaluation  
Direction de santé publique

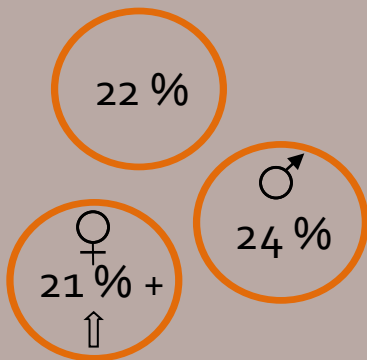
Les problèmes liés au poids sont des préoccupations majeures de santé publique. Les conséquences d'un surplus de poids ont été bien documentées au cours des dernières années. Diabète de type 2, hypertension artérielle, certains types de cancer et maladies cardiovasculaires sont quelques-unes des maladies chroniques qui sont plus souvent observées chez les personnes en surplus de poids. L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) trace le portrait de cette réalité<sup>1</sup>.

## Le surplus de poids

La définition du surplus de poids est issue du calcul de l'indice de masse corporelle (IMC). Il se fait en divisant le poids d'une personne par sa taille au carré (kg/m<sup>2</sup>). Le surplus de poids regroupe les catégories embonpoint et obésité.

Contrairement aux adultes, les valeurs seuils de l'IMC varient en fonction de l'âge et du sexe. Par exemple, un garçon de 11 ans est en surplus de poids lorsque son IMC atteint au moins 20,89. À 16 ans, le seuil est à 24,19. Pour plus de détails sur ces seuils, veuillez consulter les travaux de Cole et ses collaborateurs (Cole et autres, 2000; Cole et autres, 2007).

## Élèves en surplus de poids, Lanaudière

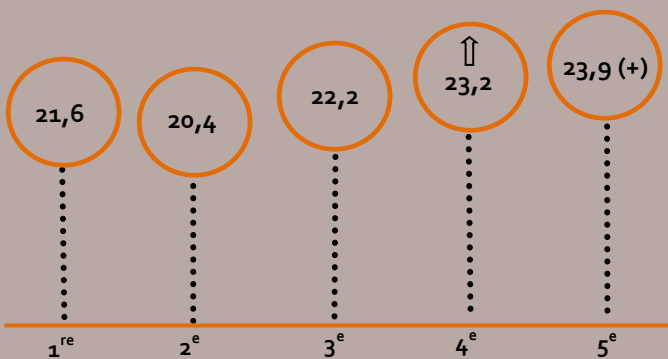


Plus d'un élève sur cinq est considéré en surplus de poids. Ce sont donc près de 5 200 élèves dans cette situation. Cette proportion est similaire à celle observée en 2010-2011 et ne diffère pas de celle du reste du Québec.

Cependant, la proportion des filles en surplus de poids a augmenté entre les deux périodes. Elles sont plus nombreuses, en proportion, à être dans cette situation que les filles du reste du Québec.

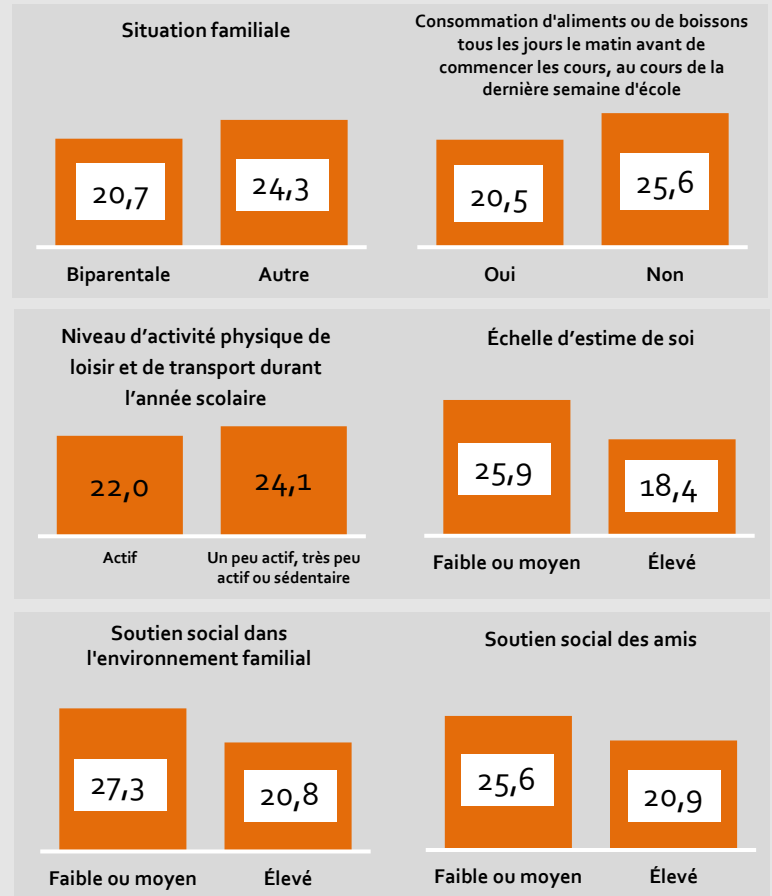
+ : Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.  
↑ : Valeur significativement supérieure à celle de l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.

## Élèves en surplus de poids selon le niveau scolaire, Lanaudière (%)



+ : Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec, au seuil de 5 %.  
↑ : Valeur significativement supérieure à celle de l'édition 2010-2011, au seuil de 5 %.

## Élèves des écoles secondaires ayant un surplus de poids selon certaines caractéristiques, Lanaudière, 2016-2017 (%)



DES : Diplôme d'études secondaires

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule blanche sont significativement différents, au seuil de 5 %.

Source : ISQ, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017.

Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 décembre 2018.

L'environnement dans lequel vit l'élève semble être davantage lié au surplus de poids de celui-ci qu'à ses habitudes de vie. En effet, seul le fait d'être inactif est lié à cette situation. Le surplus de poids ne semble pas être associé aux habitudes alimentaires. Par contre, déjeuner chaque matin avant de commencer les cours est lié à une proportion plus faible de jeunes en surplus de poids.

À l'inverse, les élèves ayant un soutien élevé dans l'environnement familial sont moins nombreux, en proportion, à être en surplus de poids. Une association similaire est observée en ce qui concerne le soutien social des amis.

<sup>1</sup> Pour en savoir davantage sur les résultats de cette enquête, le lecteur est invité à consulter les documents *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 - Tableau de bord des principaux indicateurs. Région de Lanaudière* sur le site web du CISSS de Lanaudière dans la section Documentation/Santé publique.

### Références bibliographiques

COLE, Tim J., Mary C. BELLIZZI, Katherine M. FREGAL et William H. DIETZ. Establishing a standard definition for child overweight and obesity worldwide: international survey, *British Medical Journal*, volume 320, numéro 7244, 2000, p. 1-6.  
COLE, Tim J., Katherine M. FREGAL, Dasha NICHOLLS et Alan A. JACKSON. Body mass index cut offs to define thinness in children and adolescents: international survey, *British Medical Journal* (Clinical research ed.), volume 335, numéro 7612, 2007, p. 1-8.

Élèves des écoles secondaires ayant un surplus de poids selon certaines caractéristiques, Lanaudière-Nord, Lanaudière-Sud, Lanaudière et Le Québec, 2016-2017 (%)

	Lanaudière-Nord	Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
<b>Sexe</b>				
Filles	24,1 + ↑	18,1	20,6 + ↑	18,6 ↑
Garçons	26,4	22,2	23,8	22,9 ↓
Sexes réunis	25,2 + ↑	20,3	22,2	20,8
<b>Niveau scolaire</b>				
1 <sup>re</sup> secondaire	24,7	19,6	21,6	21,5
2 <sup>e</sup> secondaire	26,9 +	16,1 ↓	20,4	20,0
3 <sup>e</sup> secondaire	25,1	20,4	22,2	21,0
4 <sup>e</sup> secondaire	26,8	21,0	23,2 ↑	21,3
5 <sup>e</sup> secondaire	21,9	25,2	23,9 +	20,4
<b>Situation familiale</b>				
Biparentale	22,6	19,7	20,7	19,6
Autre	28,2	21,3	24,3	23,1
<b>Statut d'emploi des parents</b>				
Deux parents en emploi	24,2	19,8	21,3	20,3
Un parent en emploi	28,1	22,5	25,1	22,1
Aucun parent en emploi	29,4 *	25,0 *	27,5	26,2
<b>Plus haut niveau de scolarité des parents</b>				
Pas de diplôme d'études secondaires	24,6 *	40,0	30,6	29,7
Diplôme d'études secondaires	27,1	14,9 *	21,5	27,2
Diplôme d'études postsecondaires	24,7	20,3	21,8	19,4
<b>Consommation quotidienne d'au moins une boisson sucrée régulière ou diète, de grignotines ou de sucreries</b>				
Oui	24,7 *	20,4	22,3	22,1
Non	25,1	21,3	22,8	20,3
<b>Consommation d'aliments ou de boissons tous les jours le matin avant de commencer les cours, au cours de la dernière semaine d'école</b>				
Oui	22,4	19,4	20,5	18,4
Non	28,2	23,7	25,6	23,8
<b>Consommation quotidienne du nombre minimal de portions de légumes et de fruits recommandé par le GAC</b>				
Oui	22,4	19,5	20,6	19,0
Non	25,8	21,5	23,2	21,2
<b>Niveau d'activité physique de loisir et de transport durant l'année scolaire</b>				
Actif	23,6	20,8	22,0	19,3
Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	28,0	21,6	24,1	22,7
<b>Estime de soi</b>				
Faible ou moyen	29,4	22,2	25,3	24,8
Élevé	23,4	19,8	21,1	19,6
<b>Soutien social des amis</b>				
Faible ou moyen	27,7	24,1	25,6	24,7
Élevé	24,2	18,8	20,9	19,8
<b>Soutien social dans l'environnement familial</b>				
Faible ou moyen	28,4	26,1	27,3	23,2
Élevé	24,1	18,9	20,8	19,8

GAC : Guide alimentaire canadien

\* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Notes : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule encadrée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 % pour Lanaudière et de 1 % pour le Québec.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule encadrée sont significativement différents entre Lanaudière-Nord et Lanaudière-Sud, au seuil de 5 %.

Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les flèches indiquent que les pourcentages ont diminué ↓ ou augmenté ↑ par rapport à l'édition 2010-2011, au seuil de 5 % pour les territoires lanaudois et de 1 % pour le Québec.

Source : ISQ, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire*, 2010-2011 et 2016-2017. Rapport de l'Infocentre de santé publique du Québec. Mise à jour le 4 décembre 2018.

Les données régionales de l'enquête tendent à démontrer que les caractéristiques socioéconomiques de la famille dans laquelle le jeune évolue sont liées au surplus de poids. Le fait de vivre dans une famille biparentale, d'avoir ses deux parents en emploi ainsi que d'avoir un parent ayant un diplôme d'études postsecondaires sont des caractéristiques associées à une proportion plus faible d'élèves du secondaire en surplus de poids. Ces quelques constats réitérent toute l'importance qu'ont ces dimensions sur la santé.

Bien que relativement stable ces dernières années, la prévalence du surplus de poids n'en demeure pas moins préoccupante. En effet, ces jeunes courent un risque accru de développer certaines maladies chroniques à l'âge adulte. Si la situation ne s'améliore pas, le surpoids des jeunes pourrait donc avoir d'importantes conséquences sur le système de santé au cours des prochaines années.